Eléments de correction de l'ECC n°4

1) Citez 1 exemple pour chaque taille de groupe social.

- Groupe élémentaire : famille, groupe de pairs (alter ego, bande de copains, de confrère, de collègues...)
- Groupe intermédiaire : voisinnage/quartier, membres d'un syndicat ou parti politique (association)
- Groupe de croyants, classe sociale, population se sentant française...

2) Qu'est-ce qui caractérise une classe sociale selon Karl MARX?

- classe *en soi* : situation matérielle proche (conditions objectives de vie, de revenus...)
- classe *pour soi* : conscience d'appartenir à une classe sociale donnée
- classe en lutte (mobilisée) pour défendre ses intérêts

3) Quels sont les critères qu'utilise Lloyd WARNER pour ordonner la population de Newburyport ? Quel résultat obtient-il ?

4 critères : la profession, le quartier habité, le revenu, la moralité. Après avoir interrogé une partie représentative de la population de la ville, il définit 6 strates sociales hiérarchisées en fonction de leur prestige social. Cette représentation converge avec les déclarations des personnes interrogées. Il y a donc une certaine conscience d'appartenir à telle ou telle strate mais qui est une conscience de niveau et non une conscience de classe « à la Marx » (avec des intérêts à défendre).

4) Comparez les théories de la stratification sociale de Karl MARX et Max WEBER.

<u>Point commun</u>: Marx comme Weber parlent de « classes sociales » en choisissant l'axe économique (détention ou non du capital). <u>Différences</u>: Cependant, alors que Marx a une vision réaliste, unidimensionnelle, binaire et conflictuelle des classes sociales, Weber met en avant la tri-dimentionnalité de la société et insiste sur la contingence (caractère non automatique, incertain) de la conscience de classe et donc de la lutte. Il ajoute à la seule dimension économique privilégiée par Marx, les dimensions politique (parti politique) et sociale (statut social/prestige). La probabilité pour qu'il y ait congruence entre ces 3 ordres et forte mais pas automatique chez Weber qui a davantage une vision nominaliste et complexe de la stratification que Marx.

5) Après avoir rappelé les différents types de capitaux qu'utilise Pierre BOURDIEU pour analyser la société, vous expliquerez à quoi correspond chacun d'eux.

- Capital économique : richesse (revenus et patrimoine)
- Capital culturel : niveau d'études, pratiques culturelles, culture générale, érudition etc
- Capital social : nombre et qualité des personnes côtoyées (familles, amis, relations professionnelles etc)
- Capital symbolique : prestige social qui résulte de la combinaison et du niveau de détention des 3 capitaux précédents.

6) Expliquez comment chez Pierre BOURDIEU, les goûts sont la cause autant que la conséquence de la reproduction sociale.

<u>Csqce</u>: les goûts, en apparence expression intime et profondément individuelle de nos préférences personnelles, sont en fait sur-déterminés par notre origine sociale, ils sont largement transmis et hérités de notre milieu social par notre socialisation primaire (éducation parentale notamment); nos goûts traduisent donc notre origine et notre trajectoire sociale, ils servent, de façon inconsciente et implicite à se différencier/regrouper dans la société.

<u>Cause</u>: inconsciemment nos goûts (tous nos goûts: alimentaires, vestimentaires, culturelles, sportifs etc) sont des signaux sociaux qui nous servent à classer les personnes côtoyées dans les interactions sociales

quotidiennes. « *Qui se ressemble s'assemble* » comme le dit le dicton populaire, on a tendance à avoir du goût pour ceux qui ont nos goûts (attirance) et à avoir un sentiment de répulsion pour ceux qui n'ont pas nos goûts que l'on juge alors soit « vulgaires » soit « *prout-prout* ». Ainsi nos relations amicales et amoureuses, guidés par nos goûts, sont largement endogame (ou homogame), c'est-à-dire réunissent des personnes proche socialement.

7) Le document statistique ci-dessous permet-il de soutenir la thèse de la moyennisation ou de la polarisation ? Justifiez en utilisant des données pertinentes.

Les 2. Moyennisation: Le taux d'équipement en TV couleur est élevé et proche chez les ouvriers comme chez les cadres (proche de 100%). Il y a donc une convergence apparente de mode de vie entre cadres et ouvriers si l'on considère la TV. Polarisation: Cependant, on pourrait nuancer cette affirmation (homogénéisation par la TV) car cadres et ouvriers ne regardent pas la TV de la même manière, que ce soit en termes de durée ou en type de programmes. Par ailleurs, l'écart de 5 points de pourcentage entre cadres et ouvriers à la faveur des ouvriers, indique que la non possession de la TV est plus élevée chez les cadres, par choix et non par contrainte financière. En effet, choisir de ne pas avoir la TV, considérée alors comme un media vulgaire, est l'apanage des cadres et non des ouvriers. L'écart du simple au double du taux d'accès à Internet entre les cadres et les ouvriers démontre clairement un maintien important de différence de mode de vie entre ces 2 PCS quant à l'usage des nouvelles technologies dont Internet est le symbole. Il s'agit à la fois d'un écart dû au coût financier d'accès à Internet (abonnement + achat d'un ordinateur) mais il s'agit aussi d'un écart culturel : importance accordée à cet outils et capacité à le maîtriser (familiarité) diffèrent fortement entre cadres (globalement diplômés du supérieur) et ouvriers (globalement non diplômés du supérieur).

8) Expliquez en quoi la vision marxiste de la société est intrinsèquement conflictuelle.

C'est la théorie de l'exploitation (appropriation de la plus-value) qui permet d'affirmer que chez Marx, les intérêts des capitalistes et des prolétaires sont inconciliables et intrinsèquement antagonistes d'où une lutte des classes inévitable, lutte que Marx perçoit comme le moteur des changements historiques.

9) Expliquez en quoi la vision warnérienne de la société est intrinsèquement non-conflictuelle.

Le fait que la société, tel un escalier, soit perçue et représentée comme un continuum en matières de prestige et de revenus entre 6 strates, scinde les antagonismes possibles et donne une vision pacifiée de la société. L'enjeu politique n'est pas de renverser ou maintenir la domination de l'ennemi unique (lorsqu'il y a 2 classes sociales) mais de parvenir à se hisser dans la strate supérieure, strate enviée et imitée à laquelle on souhaite appartenir, soi-même ou ses enfants.

10) A l'aide des outils vus en cours, analysez les résultats du sondage ci-dessous.

Toutes les catégories sociales se sur-déclarent comme appartenant aux « classes moyennes » : dans l'ensemble, 75% de la population se dit appartenir aux « classes moyennes ». Inversement toutes les catégories sociales se sous-déclarent dans leur catégorie véritable sauf les catégories objectivement moyennes. Ainsi seuls 17% des catégories aisées se classent comme telles et tout de même 27% des catégories modestes ont conscience de leur appartenance. Par ailleurs, c'est la catégorie moyenne supérieure, appartenant objectivement aux classes moyennes, qui déclarent le plus appartenir aux classes moyennes (85%) et les catégories objectivement modestes qui le déclarent le moins : 64%. L'impossibilité de répondre à la demande de classement (NSP) est nulle pour les catégories aisées et la plus forte (2%) pour les catégories modestes ; on peut donc en déduire que les catégories aisées appréhendent mieux la stratification sociale que les catégories modestes qui ont du mal à se rendre compte des hiérarchies économiques (cf. conclusion de Warner). Cette sous-déclaration pour les catégories extrêmes (aisées ou modestes) traduit soit une méconnaissance de l'échelle des revenus soit une honte sociale, un embarra à se classer. Dans tous les cas, que cette sous-déclaration soit le fait d'une méconnaissance ou d'une pudeur, elle traduit un étiolement du sentiment d'appartenance de classe sociale revendiquée et revendiquable tel que le concevait Karl Marx et Max Weber au 19ème siècle.